

Fontenay-sous-Bois, le 31 août 2021

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Ulysse Derillers et je suis étudiant à l'école Estienne. J'aimerais écrire "je suis artiste". J'aimerais pouvoir un jour le dire et le croire mais pour le moment c'est le mot étudiant qu'il me faut employer. Étudiant car on me voit par artiste. Étudiant car, ayant tant à apprendre, je progresse à grande vitesse auprès de mes professeurs et il est certain que d'ici deux ans, je regarderais d'un air amusé mes productions actuelles. Étudiant car c'est ce que je suis, cependant plus j'avance plus j'ai l'impression de sentir le poids du mot "artiste", ce poids encore un peu lourd pour mes jeunes épaules.

Je profite de votre respiration pour plonger directement au centre de mon sujet : la gravure. Un monde que j'explore avec joie depuis 1 an, dans la prestigieuse école Estienne, et ce à peine sorti du bac arts appliqués d'un modeste, et pour autant très profitable, lycée de Montreuil.

C'est après avoir assisté à une des journées portes ouvertes de l'école, motivé par une curiosité que je me plais à cultiver et aussi par l'amour des livres et de la bande-dessinée, que je décide, en milieu de terminale, d'intégrer "Estienne". Je travaille pour ce faire, ou plutôt, je continue de travailler mais avec à la clef, le possible fruit de mon choix. Quelques mois plus tard me voila sélectionné avec 11 autres personnes issues de tous horizons.

En entrant pour la première fois dans l'atelier unique de l'école, je suis frappé par la claque sonore mais indolore de la découverte d'un tout nouveau monde. Les odeurs d'acides et de vernis me montent à la tête, la vue des gigantesques presses m'écrase et les productions encadrées aux murs m'éblouissent. À contrario de beaucoup de mes camarades, je ne connais pas grand chose de cet art aux processus longs, rigoureux et hasardeux. Je trouve un monde délaissé, perdu du grand public, que la lumière peine à éclairer tant l'encre capitonne les fenêtres de l'atelier. Ce monde je le découvre totalement, à grandes goulées visuelles et olfactives. Et plus j'aperçois ce monde, plus je réalise que je ne découvre pas la gravure, je la re-découvre. Elle, qui orne les cartes de visites retrouvées de mon arrière-grand-père, elle, qui illustre cet exemplaire du Don Quichotte que je feuillette chez des amis, je la retrouve encore, flâtant discrètement les murs du salon de ma grand-mère. Elle a beau se faire toute petite, une fois approchée, je la retrouve partout.

Je souhaite maintenant l'embrasser le plus possible, en apprendre un maximum sur elle, expérimenter toujours plus cet art inépuisable et participer à sa revalorisation, sa "re-popularité". Car si ses pratiquants et amateurs se font de plus en plus rares, c'est en partie à cause de la question financière. Il n'est déjà pas évident de gagner sa vie grâce à son art, le graveur lui s'en sort bien lorsqu'il rembourse ses propres frais.

Bénéficier de votre bourse serait une aide quotidienne mais aussi la possibilité d'un tremplin. Je viens d'emménager à Fontenay avec ma mère suite à une réparation. C'est un grand bouleversement mais aussi des frais supplémentaires non partagés, qui je le sais, inquiètent. Bénéficier de votre bourse aiderait sans nul doute notre quotidien. Mais voilà que je me prends à rêver aussi que, dans cette épreuve, je pourrais consacrer plus de temps et un peu de place à mon travail, à mon "art", en faisant l'acquisition de matériel pour graveur débutant. Une petite presse, du cuivre, de l'encre, du papier, autant de choses indispensables pour la multitude d'étapes requises. Pourrait pratiquer chez moi propulserait ma pratique dans une dimension plus grande que celle d'aujourd'hui où les heures admises à l'atelier d'Estienne me laissent sur ma faim (la nouvelle formule du DNMADE diminue plus encore ces quelques heures). En sortant des demandes des professeurs, mon exploration prendrait de l'ampleur. Je suis persuadé que commencer son propre petit atelier peut aboutir à monter plus tard quelque chose de plus grand, en s'associant, pourquoi pas, avec d'autres étudiants.

En sortant du bac, je partais avec la conviction de vouloir associer mes images à des mots, en faisant de la bande-dessinée par exemple. Un an plus tard, l'image m'a plus besoin de mots. L'image gravée mais aussi l'image peinte, car avec les encouragements de ma professeure d'expression plastique, je me suis mis à peindre de façon régulière. Les chemins sur lesquels je m'engage, j'en suis sûr, m'amèneront à pouvoir un jour écrire "je suis artiste" et même je suis artisan et artiste.

Dans l'espoir de vous avoir donné envie de me soutenir et de m'aider, et que mon dossier correspondra à vos critères, je vous prie de recevoir mes sincères salutations.

Ulysse Derillers